

Le typhus à Bytown.—On dit que des émigrés ont porté le typhus à Bytown et qu'il est question d'y organiser un bureau de santé.

ACCIDENT.—Nous sommes fâché d'apprendre qu'un des employés sur le rail-road de Montréal et Lachine, a été jeté hors des charriots hier, et est maintenant dans un état très-dangereux. Son crâne, nous informe-t-on, a été fracturé; il y a peu d'espoir pour sa vie.—Herald.

Le Courrier du Havre publie la note suivante, dont on nous garantit la parfaite exactitude.

Appelé à s'expliquer sur une des questions dont se préoccupent les pères de famille et les hommes de foi religieuse, M. Thiers a écrit et signé ceci :

« A l'égard du clergé, je crois la situation changeable, et la conduite changeable nécessairement. Sous le régime déchu, je craignais certaines influences du clergé; aujourd'hui, je regarde la religion et ses ministres comme les auxiliaires, les sauveurs peut-être, de l'ordre social menacé. Je suis résolu à défendre les institutions catholiques avec la plus grande énergie, notamment le budget du clergé; et de plus, je regarde la liberté d'enseignement comme utile, nécessaire même, en présence d'un système d'enseignement démocratique obligatoire. « Ce serait donc folie à tous les défenseurs de l'ordre social, à quelque titre que ce fût, de se diviser en présence de l'anarchie. Le curé de campagne sera notre seul appui contre le maître d'école communiste et démagogue, qu'on se propose de nous envoyer dans tous les villages. Je ne dis pas cela par complaisance, mais par conviction.

—M. Thiers, Orléans Barrot, Duvergier de Léaurain, Berryer, et presque tous les anciens députés et les membres de la Montagne ont voté pour l'admission de Louis Napoléon.

—La Gazette Officielle de Rome dément un bruit intitulé : Lettre du Pape à un représentant du peuple publié par un journal de Paris, la Presse.

—On écrit de Boulogne, 14 juin: Louis Napoléon Bonaparte est arrivée d'Angleterre. Il est parti immédiatement pour Paris.

—On lit dans le Morning Post, du 9: « S. A. R. le duc de Bordeaux, accompagné de son auguste épouse, a quitté sa résidence de Froshdoff (Autriche.) Nous croyons avoir de bonnes raisons de croire que Londres est la destination qu'il se propose d'habiter. »

IRLANDE.—Le clergé catholique romain désapprouve la fusion qui s'est opérée entre la vieille et la jeune Irlande.

ESPAGNE.—Les journaux de ce pays annoncent comme un fait accompli, la coalition entre les Carlistes et le parti Centraliste. On a découvert à Madrid une conspiration carliste. La reine est sur le point de donner un héritier au trône d'Espagne.

BELGIQUE.—Les élections se sont terminées en faveur de la monarchie constitutionnelle, notwithstanding les intrigues des républicains qui n'ont pu faire élire que quelques-uns de leur parti. Les chambres Hollandaises étaient convoquées pour le 20 de juin.

DANEMARK.—Les hostilités continuent dans le Schleswig-Holstein. La Saède aide le Danemark.

—L'Angleterre doit 20,450,000,000 fr. avec un revenu de 1,585,000,000 fr.

La France doit 5,000,000 fr. avec un revenu de près de 2 milliard, y compris les budgets communaux et départementaux.

La Russie a 2 milliards avec un revenu de 400,000,000 fr.

L'Espagne doit 5 milliards avec un revenu de 175,600,000 fr.

La Hollande doit 3 milliards avec un revenu de 100 millions.

L'Autriche doit 3 milliards avec un revenu de 400 millions.

Comme on peut voir, l'état financier de la France n'aurait rien qui dût alarmer, si le gouvernement se trouvait en moins des capitaux.

—Les journaux de Constantinople, que nous recevons aujourd'hui annoncent que le choléra est en décroissance dans cette ville, ainsi que dans les villages voisins.

—On écrit de Lahore que les Schicks se sont révoltés; ils ont tué les deux commissaires anglais, et ils ont massacré toutes les troupes anglaises en station dans les environs. On dit que la révolte est tellement sérieuse que lord Dalhousie aura beaucoup de peine à s'en rendre maître.

Les Jésuites chassés de l'Europe se réfugient aux Etats-Unis. Beaucoup d'entre eux sont arrivés dernièrement dans les navires venus du Havre et de Brème. On dit que 500 Jésuites sont maintenant en route vers l'ouest où ils vont fonder une communauté au delà des Montagnes Rocheuses.

On dit que le pape a manifesté un vif désir de visiter l'Irlande.

ETATS-UNIS.—On dit qu'on a découvert à Washington une falsification au montant de \$500,000 commise par un fonctionnaire public.

—Un bill pour l'abolition de l'esclavage dans le district de Columbia a été perdu dans le sénat par 36 contre 7.

—Un rapport a été fait en faveur du projet de Railroad de M. Whitney à l'Océan Pacifique.

MEXIQUE.—Une conspiration ayant pour objet l'extermination du parti de la paix avec les Etats-Unis vient d'éclater à Mexico. Elle a pour chef le général Paradés, ex-président du Mexique et le père Sarata, chef des Guerrillas.

—Une femme jeune, belle et enceinte de huit mois, ayant eu l'imprudence de s'aventurer dans l'océan humain flottant entre les portes Saint-Denis et Saint-Martin, a été prise des douleurs de l'enfantement. Elle a mis au monde, sans accident, une fort jolie petite fille, qu'un sapeur d'un régiment de ligne a reçue dans son tablier. On a eu mille peines à percer la foule pour se procurer une voiture et transporter la mère et l'enfant, se portant bien, à leur domicile.

BÉRANGER MARIÉ.—L'illustré poète n'est pas marié avec sa servante comme le disait un journal de Paris. Béranger contredit lui-même cette nouvelle dans une lettre adressée au journal l'Assemblée Nationale: « La personne, dit le poète, désignée comme ma servante, est une amie de ma première jeunesse à qui je dois de la reconnaissance. Plus favorisée que moi par sa position de fortune, il y a 50 ans qu'elle rendait à ma pauvreté bien des petits services d'argent. Pour me rendre service encore, lorsque tous deux nous touchions à la soixantaine, elle voulut bien se charger du petit ménage que me forçait de prendre une tante infirme dont je voulais soigner la vieillesse.

« Vieux amis qui ne nous étions jamais perdus de vue, nous ne nous doutions guère alors que nos 116 ans réunis sous le même toit fourniraient matière aux médisances des feuilletons et la vieille demoiselle était loin de penser, toute modeste qu'elle soit qu'en la voyant établir autour de moi une économie indispensable à tous deux, on la prendrait pour la servante du logis, ce qui après tout n'eût blessé ni mes sentiments démocratiques ni les miens. D'ailleurs ma vieille amie a toujours eu trop de bon sens pour avoir désiré jamais d'être la femme d'un pauvre fou qui a mis son bonheur en chansons et sa vie à la discrétion des journalistes. »

Le nombre des maisons de commerce de Paris qui ont arrêté paiement depuis le 24 février, se monte à 6000.

Les membres de la famille Bonaparte ont nié la présence à Paris de Louis Napoléon qui était à Londres le 11 d'où il a adressé une lettre de remerciement à ses électeurs. Le 15, Paris était tranquille. Les murs étaient couverts de placards recommandant à l'Assemblée nationale de renvoyer les ministres et de nommer M. Causidière, dictateur. Néanmoins le parti Bonapartiste continue à créer de l'excitation, et des mesures ont été prises pour donner de la force à ce parti.

Un journal de Paris du 14 juin assure que le 13 il a été tenu une espèce de conseil des amis sages de Napoléon Louis Bonaparte, dans lequel on aurait résolu d'expulser ce personnage à ne rentrer en France qu'après le vote de la Constitution.

—L'ambassadeur espagnol à Londres a reçu ses passeports et est parti pour l'Espagne.

Louis-Vapoleon et M. F. Gaillardet.—L'ancien propriétaire du Courrier des Etats-Unis, écrit à ce journal en date du 15 juin :

« Nous venons encore de sortir d'une crise, la crise napoléonienne; mais elle est heureusement passée, grâce à l'Assemblée Nationale, qui a sagement réparé l'une des plus grosses bévues de la Commission Exécutive. J'ai failli gagner à cet imbroglio des honneurs et des indignités que je n'avais guère mérités. Voici l'histoire.

« Vous savez que j'occupe l'ancienne maison de Bouleau, à Auteuil. Des journaux de Paris ayant répandu le bruit que le prince Louis Bonaparte était descendu à Auteuil, dans cette même maison, on m'a pris pour le dit prince. Un journal a dit: « Nous l'avons vu; il est pâle, porte la décoration de simple chevalier, etc. » Enfin, c'était mon portrait des pieds à la tête. Pendant trois jours, j'ai été assailli de visites d'ouvriers, de vieux soldats, de Polonais m'apportant des pétitions, et de marchands me suivant à la piste. Les uns voulaient me porter en triomphe dans Paris, les autres m'emporter, et me faire passer du Capitole à la Roche Tarpéienne, c'est-à-dire à la prison de Vincennes. Heureusement, j'ai pu mettre mon humble personnalité hors de tout doute et de toute confusion. Suum cuique. »

—Le prince Louis Napoléon a, dit-on, annoncé à tous ses amis qu'il avait l'intention de se porter candidat à la présidence de la République. Déjà des émissaires, envoyés par ses partisans, sont partis pour parcourir les campagnes et préparer dans ce but l'esprit public.

—On dit que, malgré l'engagement formel pris par M. Thiers d'opter pour la Seine-Inférieure, il opterait, cependant, pour Paris, afin, aurait-il dit, d'éviter par une réclamation des occasions de désordre, mais, en réalité, pour présenter M. E. de Girardin aux électeurs du département de la Seine-Inférieure en raison de l'infirmité de ses tentatives à Paris.

ETATS-UNIS ET MEXIQUE.

Le calme sensible qui s'est fait à l'intérieur contraste singulièrement avec l'agitation qui règne au Mexique. La bas, tout est mouvement, bruits, menaces sourdes ou insurrections ouvertes, et les journaux du Sud nous apportent chaque jour les échos du double tumulte que produisent l'évacuation d'une part, le mécontentement de l'autre. La retraite des troupes américaines s'opère avec une rapidité égale à celle de la conquête: tous les corps sont en marche pour venir s'embarquer à Vera-Cruz, et la ville de Mexico a été abandonnée, le 12 juin, par la dernière division de l'armée que commande le général Worth. Au moment où cette division s'est mise en marche, le drapeau américain a été solennellement enlevé des murs où il flottait et remplacé par le drapeau mexicain; le départ de l'un et l'inauguration de l'autre ont été salués par l'artillerie de la ville et par celle de l'armée.

Le gouvernement mexicain est venu siéger immédiatement à Mexico. Il paraissait s'installer dans la capitale. Il suivait de fort près les troupes américaines qui se retirèrent et quelques fois même il allait plus vite qu'elles. Ainsi, le 8 juin, il frappait aux portes de Tacubaya, avant même que la division du général Worth en fût partie. Il lui fallut alors s'en aller faire une petite station à Mexico; mais, aussitôt que la division Worth se fut mise en route, le gouvernement mexicain marcha sur ses pas, et, pendant qu'elle sortait par une des portes de la capitale, une partie des membres de l'administration d'Herrera entra par l'autre, sous la protection d'une escorte de la garde nationale. Mais l'entrée solennelle du président lui-même avait été remise au lendemain, 13 juin, et celle du congrès devait se faire deux jours plus tard.

(Courrier des Etats-Unis.)

Naissance. A l'Anzlie, le 1er, du courant la Dame de F. A. Dehale, Ec., a mis au monde une fille.

MARIAGE. A Lotbinière par le Rév. Messire Paul de Villers, François Soular, marchand de Québec, à Dlle. Anastasie de Villers, fille de Jean de Villers, Ec.

A Varennes, le 4 du courant, par le Rév. Messire Primeau, Mr. Charles Roy, de Boucheville, à Dlle. Marie-Anastasie Pilette.

Décès. A Verchères, le 1er, du courant, Pierre-William, enfant de M. Augustin Lavalée, âgé de 6 mois et 15 jours.

A la Côte St. Paul, près de cette ville, le 29 juin, le Dr. W. Dunlop, ci-devant M. P. P., à l'âge de 57 ans. Noyé, dans la tempête du 21 juin, au Port aux Saumons, en descendant à Tadoussac. Magloire Lacroix époux d'Adolphe Fortin, âgé de 37 ans, et Théophile Dhanche, de 18 ans.

THEATRE ROYAL. DERNIERE SOIREE DE La Bohémienne. Produite avec une magnificence extraordinaire, de nouvelles décorations, et les plus riches costumes.

DEUXIEME SEMAINE DU GRAND OPERA. L'orchestre se compose de trente instruments assisté de l'excellente Bande du 19e Régiment. Chef d'orchestre, M. O'FLAHERTY.

Ce soir, vendredi 7 Juillet. Sera représenté l'Opéra, en 3 actes, intitulé, LA BOHEMIENNE, Dans lequel paraîtront MME. SEGUIN, M. SEGUIN ET M. REEVES. Le spectacle se terminera par THE WEATHERCOCK.

Première loges 5s. Parterre 3s. 9d. Galerie 1s. 3d. On peut se procurer des billets de saison, en s'adressant à M. Fray trésorier au bureau de location qui est ouvert de 10 h. A. M. à 4 h. P. M. (Toutes admissions de compliments suspendus la presse exceptée.) Les portes s'ouvrent à 7 heures et demi et la représentation commence à 8 heures précises. Directeur..... M. SKERRETT. Directeur de la Scène... M. A. ANDREWS. Agissant Directeur.... M. DEWALDEN.

AVIS. BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER

ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE, MONTREAL, 3 Juillet 1848. LES PROPRIETAIRES DE PARTS dans le Capital de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE sont par ces présentes notifiés et requis de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, No. 18 Petite rue St. Jacques, en cette ville, les 7me, 8me, 9me, 10me, et 11me VERSEMENTS DE CINQ LIVRES courant par cheque part.

Le 7me Versement le ou avant le 1er d'août, le 8me Versement le ou avant le 1er Octobre, le 9me Versement le ou avant le 1er Décembre, le 10me Versement le ou avant le 1er Février et le 11me Versement le ou avant le 1er Avril prochain.

Les personnes qui résident dans le District de St. François, pourront faire leurs paiements aux Agents de la Banque de la Cité, à Sherbrooke ou à Stantard, comme il leur conviendra le mieux pour la localité où elles résident.

Par ordre, THOMAS STEERS, Secrétaire et Trésorier. 6 juillet

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE MONTREAL. Les membres de la Société qui désirent concourir pour les récoltes sur pieds, végétaux, etc., sont invités de donner avis de leur intention le, ou avant, le 19 du courant, au Secrétariat. Les Juges commenceront leurs opérations le 20 du courant.

Pour les détails voir les grandes affiches. Par ordre, A MONTREAL, Sect. S. J. C. M. 6 juillet 1848.

Moulanges Françaises. De la meilleure qualité. A vendre par E. & V. HUDON. 6 juillet.

Toiles de Blueaux. De la meilleure qualité. A vendre par E. & V. HUDON. 6 juillet.

Harengs Frais. 100 Quarts de HARENGS. A vendre par E. & V. HUDON. 6 juillet.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION. Les examens publics du Collège de l'Assomption auront lieu le 25 et le 26 du courant, en quatre sessions, deux chaque jour, une le matin, l'autre l'après-midi; et l'ouverture des classes se fera le seize de septembre au matin. Montréal, le 3 Juillet 1848. J. D. DUPUY, Frère.

GRAND CIRQUE des Etats Unis de HOWES & CO.



FORMANT, de beaucoup, le plus grand établissement des Etats-Unis, et se composant des principaux personnages équestres, voltiges, acrobates, pantomimes, gymnastiques et comiques qui soit sur le continent.

Ce Cirque est facile à reconnaître à son approche par la magnificence du PARAPHERNAUX de voyage et par la beauté des chevaux; la procession sera précédée par LE GRAND ET MAGNIFIQUE

CHARIOT D'OR,

Tiré par vingt chevaux couleur de crêne. La splendeur et la grandeur de ce char colossal sont au delà de toute description. Ceux qui ont vu la description du chariot des funérailles d'Alexandre le Grand ou du char triomphal de Néron, peuvent se former une idée de la splendeur de cette voiture. La première impression, en voyant entrer en ville ce char d'une splendeur orientale, est la surprise que des individus nient pu attendre à une aussi grande perfection, d'aussi belles sculptures et d'orures. La longueur de ce chariot est de vingt-deux pieds, 6 pouces, et sa hauteur jusqu'au sommet de la couverture qui peut être baissée pour passer les ponts couverts est de dix-huit pieds. Il a été approprié à la célèbre Brass Band de New York.

Le dessin de cette magnifique voiture a excité autant d'admiration que l'exhibition qu'elle précède. Le corps du chariot repose sur deux axes en fer brisés dans quatre roues faites sur le modèle des roues des chars grecs anciens. Les roues du grand, les moyeux et les rayons étant entièrement travaillés, sculptés et dorés. La chaise est toute sculptée en bois massif et convertie d'or brun, et le bus en bronze. A l'extérieur se trouvent divers sujets de la mythologie: en avant se trouvent deux Pégases déployant leurs ailes en avant du siège du conducteur, de chaque côté à l'arrière se trouvent la figure en pied d'Apollon tenant sa lyre, et celle de Venus recevant la pomme d'or dans le jardin des Hespérides. Au centre de chaque côté celles de Thalie et de Melpomène. Un magnifique dais s'élève en arrière, avec rideaux et franges en velours et en or, le derrière du dais est supporté par Atlas soutenant de la figure de Pégase. L'intérieur qui peut contenir trente personnes, est doublé en velour écarlate. Ce chariot est supérieur à celui de Van Amburgh et à tout autre qui a été vu aux Etats-Unis, il a coûté plus de six mille piastres au propriétaire; il est conduit par M. Mark Johnson.

Les propriétaires annoncent avec plaisir qu'en addition aux grands talents qui se trouvent dans chaque département, ils ont engagé à grand prix un des plus beaux talents équestres des deux mondes.

MADAME GAMILLE GARDNER, Qui paraîtra dans la grande cavalcade exécutant les tours et les danses les plus difficiles et déployant le courage, la beauté, le talent, la modestie qui lui sont particuliers.

Le Bouffon le plus comique qui ait existé. Remplira son rôle en provoquant une batterie galvanique d'hilarité par ses tours d'esprit originales et ses traits piquants.

M. THOMAS McFAHLAND, Le prince des écuyers et des sauteurs; il en exécutera 87 de suite et il n'occupera tout ce qui a été fait précédemment en ce genre.

En addition à ces personnalités les talents suivants se distingueront sur la scène: — M. Wm. SMITH, dans rival, sur 1, 2, 3, et 4 chevaux. Dan GARDNER, le bouffon populaire chanteur comique et conducteur du rond.

Les Belles, JOHNSON les gracieuses danseuses. HERR MINGRETT, le voltigeur acrobate. M. et Mme. COLE, le premier contortionniste et la première écuyère.

Maitre BULLOID le jeune écuyer. Jos MILLS de la bande célèbre d'Ethiopiens. Maitre du Cirque, M. HEDDHAM.

Les exhibitions de ce Cirque Monstre, commenceront à Montréal, LUNDI le 10 Juillet et continueront les 11, 12 et 13, quatre jours seulement, rue Craig, en arrière de la Banque de Montréal, les portes seront ouvertes à DIX-HEURES et SEPT HEURES, et le spectacle commencera à 2 heures et demie et à 7 heures chaque après-midi et chaque soir.—Entrée.—1er places, 2s. 6d.; 2de do. 1s. 3d.—enfants au-dessous de 10 ans moitié prix.

VOYAGE DE PLAISIR.

LE BATEAU A VAPEUR STE. HELENE, CAPT. L'ESPERANCE, LAISSERA le Port, DIX-HUIT HEURES, le 9 du courant, à UNE HEURE PRÉCISE de l'après-midi, (si le temps le permet) pour VERCHERES, et arrivera à VARENNES en allant et revenant, et sera de retour de bonne heure.

PRIX DU PASSAGE: Varennes, 20 sous Verchères, 45 du pour aller et revenir.

La Bande Canadienne sera à bord. On verra bien faire attention à l'heure du départ qui sera, vu la distance, à UNE HEURE PRÉCISE.

COURSOL & AUDY, AVOCATS, Rue Saint Vincent, No. 18.

VOYAGE A LA RIVIERE DU LOUP. Le Steamer NETUNE partira du Quai des Indes, à Québec, pour un voyage à la Rivière du Loup (d'en bas) SAMEDI prochain, au matin, le 8 juillet courant, à 8 heures précises, et demeurera à la Rivière du Loup dimanche toute la journée, et reviendra à Québec lundi à temps pour le Steamer de Montréal.

S'adresser à GEORGE DEMPSTER. Montréal, 3 juillet—di

AVIS. Les élections des Officiers du Comité Central de l'Association des Etablissements Canadiens des Townships auront lieu, au Marché Bonsecours, VENDREDI, le QUATORZE JUILLET courant. Tous les membres de l'Association sont invités à s'y trouver, pour y élire des personnes de leur choix.

Par ordre, J. PAVIN, Secrétaire Correspondant, A. E. C. T.

COLLEGE DE ST. HYACINTHE. Les Exercices littéraires du Collège de St. Hyacinthe auront lieu en Quatre Séances, le 18 et 19 Juillet. Les séances du matin commenceront à huit heures et celles de l'après-midi à une heure et demie. L'exigence du local ne permettant pas d'admettre le public indistinctement on ne recevra de jeunes personnes que les sœurs des élèves. Les parents et les amis de l'éducation sont spécialement invités à assister à ces exercices. Pour entrer il faut avoir une carte d'admission qu'on se procure au Collège. Les vacances ne seront données que le 20 au matin. 3 juillet.

Vaisseau à louer demandé.

DES SOUSMISSIONS CAHETÉES adressées au sousigné seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI le dix de JUILLET prochain, endossées: « Soumission pour la livraison d'approvisionnement des Phares » pour le louage d'une goëlette, Schooner ou d'un steamer, pour livrer aux phares respectifs ci-dessous mentionnés, les articles requis pour leur entretien et réparations durant un an.

LAC ONTARIO—Nino mile Point, False Ducks, Point Peter, Presqu'île, Gull Island, Whitty Harbour, Gibraltar Point, Queen's Wharf, Toronto, Oakville, Burlington Bay Canal and Port D'Halton.

LAC ERIE—Port Maitland, Mohawk Island, Port Dover, Long Point, Long Point Light Ship, Port Burwell, Port Stanley, Roudum and Pelé Island.

RIVIERE DU DETROIT—Bois blanc. LAC ST. CLAIR—Rivière Tamise.

Les articles à être livrés consistent principalement en 5150 gallons d'huile, 116 barils de coke, 14 barriques de 50 gallons au fer blanc, 20 broes de 2 gallons en fer blanc, 20 barils de ciment, 4 barils de lampes etc. 10 convertis de lampes, une forge portative, 70 petites boîtes et 1000 pieds de bois.

Des lots et la pension seront requis pour trois hommes, et l'assistance du capitaine et de l'équipage seront requis autant pour faire les réparations que pour la livraison des articles. Le vaisseau doit être solide, fort, et en bon ordre; jugeant pas moins de soixante et dix tonneaux, et doit être prêt à prendre les articles en question à son bord à Kingston vers le 20 juillet prochain.

Les sousmissions doivent mentionner une somme ronde pour la livraison des articles aux différents phares, un taux par jour par starie tandis que les réparations seront faites et le taux en bloc par baril pour les articles à rapporter à Kingston.

On ne fera aucune objection à ce que le vaisseau prenne du fret pour des ports qui seront dans les six heures des phares.

Deux suretés ou cautionnements seront requises pour l'entier accomplissement du contrat.

Attention toute information requise peut être obtenue en s'adressant au capitaine Mc IVER à Kingston du premier au dix de Juillet ou à ce bureau.

Par ordre, THOMAS A. BEGLY, Sec. Trav. Pub.

Département des Travaux Publics. Montréal 24 juin 1848.



CANAL DE CHAMBLY.

AVIS est par le présent donné que, dans l'intention de renouveler les intérêts du commerce, les Commissaires des TRAVAUX PUBLICS ont consenti de reculer l'époque de la clôture du CANAL DE CHAMBLY jusqu'à SAMEDI, le 24 jour de SEPTEMBRE prochain auquel jour l'eau sera retirée du dit Canal qui restera fermé jusqu'au 20e jour du dit mois.

Par Ordre, THOMAS A. BEGLY, Secrétaire.

Département des Travaux Publics } ujl sept 8 juin 1848

MARCHANDISES NOUVELLES

LES Sousignés annoncent à leurs nombreuses pratiques et au public, qu'ils reçoivent maintenant par le Calcutta, la Montréal, l'Albion et le Britannia, qui sont d'un port, leur assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES, tels que Draps, Casimires, Cotons, Indiennes, Regattas, Cheveux de paille, et Tapissierie sur chambre, etc. etc. qu'ils vendront à bon marché.

J. L. BEAUDRY & Cie. Vis-à-vis le Palais de Justice. 5 mai.

LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE JEAN-BTE. ROLLAND.

No. 24 Rue St. Vincent Montréal.

On trouvera constamment à cette adresse un assortiment de livres et de fournitures d'école, ainsi qu'une variété de petits livres d'histoires et de piétiés propres à être distribués en prix aux examens. Le tout à des prix très réduits. Montréal, 21 mai, 1848.

SOURCES DE VARENNES.

Le propriétaire des Sources de Varennes a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient de conclure des arrangements avec M. J. D. BRANARD de cette Cité pour y faire un Dégât des Eaux des Sources de Varennes et bien connues pour leur propriété médicale. M. BRANARD recevra de l'eau fraîche régulièrement deux fois par semaine; les présentations requises seront prises à ce que l'eau soit en bouteilles scellées, fraîches, les bouteilles bien lavées et bien bouchées; tout ordre pour l'achat des eaux de M. B. sera exécuté de suite. Montréal, 23 Juin, 1848.